

PRIX libre

# LE JOURNAL DU PAYS

LE GRAND MENSUEL CASAMANCAIS

## Quatre officiers et vingt-huit soldats sénégalais tués en Casamance

Trois colonels, un capitaine et vingt-huit autres militaires sénégalais ont été tués lors d'une embuscade tendue par les Forces Combattantes du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance (M.F.D.C), le mardi 19 août 1997 vers 13 heures, à Mandina Makagne à moins de 3 kilomètres au sud-est de Ziguinchor, capitale de la Casamance.

Un lot impressionnant de matériels militaires de tout genre a été saisi.

Du côté des libérateurs quatre combattants ont été blessés.

C'est seulement le jeudi 21 août 1997, dans l'après-midi, que l'armée sénégalaise été permise de rentrer sans armes dans la zone libérée, pour récupérer les corps de ses morts, enterrés dans une fosse commune que les combattants du MFDC ont pourtant creusée pour les ennemis tombés au combat. Déjà, l'armée sénégalaise, comme à l'accoutumée, s'est engagée dans les arrestations, les tortures et l'emprisonnement de civils. Une vingtaine de personnes sont actuellement enfermés à la prison de Ziguinchor. Et gare aux touristes!...

Une série d'attaques similaires avaient précédé le débâcle de l'armée sénégalaise à Mandina Mankagne. C'est ainsi que deux sentinelles du camp militaire de Ziguinchor ont été abattues une semaine avant et qu'à Goudomp quatre gendarmes ont trouvé la mort.

Ces incidents qui se passent dans l'ensemble du terri-

toire de Casamance, un mois après la visite de l'aile extérieure du MFDC en Casamance, devraient servir de leçons à Abdou Diouf, qui traîne le pied pour libérer la centaine de prisonniers politiques casamançais et favoriser le processus de recherche de la paix qui passe par la visite de Diamacoune en Europe et le départ de l'armée sénégalaise de la Casamance.

Une transparence démocratique, dans pareil cas, est plus lucide qu'un jeu à cache cache qui encourage les faucons de son armée.

**Bintou Diallo**

### **SOMMAIRE**

|                                    |        |
|------------------------------------|--------|
| EDITORIAL: <b>E. TENDENG</b> ..... | Page 2 |
| LA VISITE: <b>ELANKOOR</b> .....   | Page 3 |
| CASA-INFO: <b>FANBONDY</b> .....   | Page 4 |
| LE SAVEZ-VOUS?                     |        |
| <b>KONNDIARAMA</b> .....           | Page 5 |
| PAGE INTER: <b>MAOUDO BÂ</b> ..... | Page 6 |
| COURRIER: <b>G. MENDY</b> .....    | Page 7 |
| CULTURE: <b>I. CAMARA</b> .....    | Page 8 |

**EDITORIAL** D' Emile TENDENG

# Quelle paix pour l'indépendance

**L**E SENEGAL agonise lentement sous le poids de la guerre la plus dure et la plus cruelle de son histoire moderne. Voilà quinze années que Diamacoune appelle à la paix et aux négociations, voilà quinze années qu'Abdou Diouf enterre les fils de pauvres pour sauver un régime colonial. Jusqu'à quand Abdou Diouf infligera-t-il cette sanction collective aux Sénégalais?

A tout observateur lucide et informé, il apparaît évident que poursuivre la guerre en Casamance, c'est soutenir Diouf et défendre ses faucons, qui, par ailleurs, n'ont pas l'air de réaliser qu'une génération entière d'enfants sénégalais et casamançais est pratiquement condamnée par les effets néfastes de cette guerre voulue. Relâcher Diouf dont la chute est historiquement programmée l'année prochaine permet en tout cas à tout un peuple qui a payé le prix de cette folie de reprendre enfin le chemin de la vie sur terre.

Il faut le dire, nous sommes tous convaincus que la guerre en Casamance ne porte pas chance à ceux qui l'on planifiée et exécutée. Léopold Sédar Senghor et Mamadou Dia sont à la retraite. Les généraux Mansour Seck, Wone, Keita, etc... ont fui leur responsabilité et préfèrent s'exiler.

Comme on le voit, l'argument des armes n'est plus précieux pour agenouiller le peuple de Casamance. *"On négocie avec le Casamançais, mais on ne tue pas le Casamançais"* dira Abbé Augustin Diamacoune Senghor dans une de ces premières lettres envoyées à Abdou Diouf.

Aujourd'hui donc, cette phrase devient une référence de toutes les bonnes âmes soucieuses d'une paix des colombes contre une guerre des faucons.

Nous avons soutenu cette noble démarche et nous restons convaincus que les mots de Diamacoune ne se tarissent jamais dans le désert du Walo et personne ne nous y trompera.

Le voyage des quatre conseillers de Diamacoune en France, la visite de l'aile extérieure du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance à Ziguinchor, les contacts avec les diplomates des pays frontaliers et français confortent nos positions. Il appartient au peuple sénégalais de vouloir la paix pour que l'absurde et l'utopie ne trouvent plus place de cité à Dakar, Saint-Louis, Thiès et Kaolack.

Le peuple de Casamance, quant à lui, a créé une nouvelle âme de paix. Mais comme le dit Diamacoune: *"Pas de paix sans justice, pas de justice sans vérité, pas de vérité sans l'application des lois de Dieu"*.

Ce donc cette seule paix là qui garantit l'indépendance de la Casamance.

## CONDOLEANCES

*Le Secrétaire Général, le Bureau National, les sections et sous-sections du MFDC présentent leurs condoléances à toute la famille Sané et Diédhiou du rappel à Dieu de leur mère et grand-mère Djimaly Diédhiou.*

*Associez-vous aux prières.*

## AVIS DE DECES

*Monsieur Mamadou Nkrumah Sané Secrétaire Général Adjoint du MFDC et toute la famille ont la profonde douleur de vous faire part du décès de leur maman et grand-mère Djimaly Diédhiou, survenu le jeudi 14 août 1997, à l'âge de 75 ans à Boulindjing en Casamance.*

# Libérez les détenus politiques casamançais!

## VISITES RECUES PAR LA DELEGATION A ZIGUINCHOR ET A DAKAR

### ZIGUINCHOR

- Dimanche 13 juillet 1997 à 9 heures, visite à l'Eglise Saint-Benoît de Néma.
- A 15 heures, rencontre avec des émissaires des Forces Combattantes du MFDC.
- Mardi 15 juillet 1997 à 17 heures, visite à Monseigneur Coly.
- Mercredi 16 juillet 1997, 17 heures, entretien avec la délégation venue de différentes villes du Sénégal.
- Jeudi 17 juillet 1997, 14 heures, visite à Sady Touré notable de la ville.
- Vendredi 18 juillet 1997, 14 heures, prière à la mosquée puis visite à l'Imam Ratib Chérif Aïdara de la ville.
- A 18 heures, visite au Gouverneur .
- A 20 heures, visites dans différentes familles de la ville.
- Samedi 19 juillet 1997, 14 heures, visite au Consulat de Guinée-Bissau à Ziguinchor.
- A 17 heures, entretien avec la Cellule de Réflexion composée du Colonel Boissy, Alexandre Diadhieu, Philippe Bonneval, Nouha Cissé et Abbé Alain Diédhiou. Ensuite un dîner est offert par la délégation. Musique offerte par Dialy de la Kora.
- Dimanche 20 juillet 1997, durant toute la journée, visites aux jeunes et aux femmes dans différents quartiers. Participation à une danse de tam-tam et à une partie de jeu de belotte.
- Lundi 21 juillet 1997, 10 heures, entretien avec la Commission de la Paix composée du Colonel Boissy, l'Imam Ratib Aïdara, Albert Boissy, Docteur Boirot, Alexandre Diadhieu pharmacien et le Proviseur du Lycée Djignabo Nouha Cissé.
- A 18 heures 30, entretien à Néma avec le Comité Clérical composé des Abbés Lucien Basse, Alain, Boniface et Joachim.
- Mardi 22 juillet 1997, 18 heures, visite à Pierre Marie Bassène avocat à la cour et membre du Comité International des Droits de l'Homme.
- Mercredi 23 juillet 1997, 10 heures entretien avec les délégués des réfugiés en Gambie et en Guinée Bissau.
- 18 heures 30, visite aux déléguées des femmes de la Résistance.
- 20 heures 30, invitation pour le dîner chez le Mon-

seigneur Coly.

-Jeudi 24 juillet 1997 à 8 heures, visite des écoles. A 9 heures 30, entretien avec Robert Sagna, maire de la ville.

A 11 heures, entretien avec différents délégués de tous les départements de la Casamance.

A 12 heures 30, visite des femmes du Nord de la Casamance.

13 heures, visite des députés de la ville.

13 heures 15, entretien avec le Sénateur Français Monsieur Mélanon chargé du dossier africain au Quai d'Orsay.

14 heures, déjeuner offert par l'Ambassadeur de France à la Commission de Travail du MFDC.

### DAKAR

Vendredi 25 juillet 1997, à 11 heures, visite de Maître Boukounta Diallo. A 12 heures, visite aux prisonniers politiques casamançais détenus depuis plusieurs années sans jugement à la Prison Centrale de Dakar-Reubeus et au Centre Hospitalier Le Dantec.

A 15 heures, entretien avec le Général Wone chargé du dossier casamançais auprès du président Abdou Diouf.

A 16 heures, entretien avec des membres de la Commission de la Paix: Assane Seck, Daniel Cabou et Coumba Ndoffène Diouf.

A 18 heures 30, entretien avec Monseigneur Sarr de Dakar.

Par ELANKOOR, notre envoyé spécial à Dakar.

*Attention ! La délégation a bien reçu Akromah Sané au départ et au retour.*



# CASAMANCE INFOS

Par notre correspondant spécial  
au Pays: FANBONDY.



## LES COMBATTANTS CASAMAN- CAIS TUENT TROIS MILITAIRES SENEGALAIS

Dans la matinée du samedi 2 août 1997, un groupe de militaires sénégalais a été surpris dans la forêt aux abords de Ziguinchor la capitale de la Casamance, par une patrouille des combattants du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance. Trois soldats sénégalais ont trouvé la mort.

## ROME POURRAIT ACCUEILLIR LA CONCERTATION INTERNE DU M.F.D.C.

Si l'on en croit à nos sources depuis Paris, Mamadou Nkrumah Sané Secrétaire Général Adjoint du MFDC a pris des dispositions nécessaires pour que la tenue de la concertation interne du MFDC se fasse à Rome dans la capitale italienne. Des contacts avec la Communauté Sant Edigio (Saint Gilles) ont abouti. Et selon le père Ricardo Camello, *"la Communauté est un espace de dialogue et de paix. Elle est donc disponible pour abriter une telle rencontre parce qu'elle préconise un dialogue politique à la place d'une solution militaire qui est cruelle"*. Ces religieux catholiques sont intervenus avec succès dans le règlement du conflit mozambicain et ne ménagent pas d'efforts pour ceux du Burundi et de l'Algérie. Pourtant Genève et Paris souhaitent toujours abriter cette rencontre.

## LAURENT DIATTA DANS LE COL- LIMATEUR DE LA POLICE SENE- GALAISE

Il s'agit d'une affaire de 18 millions de francs CFA de l'Etat sénégalais qui ont pris la direction de Paris et remis par l'ambassadeur du Sénégal à Laurent Diatta, "un ancien diplomate" qui a servi dans les services secrets sénégalais et maintenant à la retraite. Cette somme était destinée à destabiliser Nkrumah Sané et créer une division au sein de la section du MFDC en France. Une fois l'argent empoché, M. Diatta a recruté des jeunes dont le propre cousin de Nkrumah Sané et crée un groupe imaginaire de réflexion et favorise la création de la Celic en promettant beaucoup

d'argent. Depuis cinq années M. Diatta n'a pas pu justifier aux autorités sénégalaises les sorties d'argent et n'a pu pratiquement rien faire pour arrêter la percée du MFDC en France. L'affaire a été confiée à la police sénégalaise.

## MALAISE CHEZ LES REFUGIES EN GAMBIE

En Gambie, les réfugiés politiques casamançais sont divisés. Les anciens venus en Gambie avant avril 1995 et le nouveaux arrivants qui veulent gérer tout sans partage. Au moment où des contacts se nouent pour une union de tous les réfugiés, des questions se posent sur l'enrichissement personnel de certains nouveaux qui ont plusieurs voitures et même des téléphones portatifs cellulaires.

La direction du MFDC a prévu une visite rapide pour mettre de l'ordre.

## DETOURNEMENT DE VIVRES DU HCR ET DE LA CICR EN GUINEE BISSAU

42 tonnes de vivres et de médicaments destinés aux réfugiés casamançais en Guinée Bissau ont été détournés par des militaires incrédules de l'armée bissau-guinéenne. Ils s'inscrivent de force sur la liste des réfugiés pour aussi s'octroyer légitimement des dons. Cette situation perdure sans contrôle depuis 1992.

Un rapport dans ce sens a été remis aux Amis de la Casamance dont le siège est basé en Suisse pour informer le Haut Commissariat des Réfugiés (HCR) et la Croix Rouge Internationale (CICR) qui, espérons-le, interviendront rapidement pour que cesse le détournement.

## "REINTEGRER IMMEDIATEMENT LA SECTION DE FRANCE"

Dans une interview filmée de l'Abbé Augustin Diamacoune Sengnor, réalisée le 24 juillet 1994 par la section de Suisse dans la salle de conférence de l'hôtel Aubert de Ziguinchor, l'Abbé a déclaré de manière vive et sans équivoque: *"Je demande au frère Jean-Marie François Biagui et aux frères de la Celic, de réintégrer immédiatement la Section de France du Mouvement. J'appelle aux frères de la section de France d'ouvrir leur coeur et leurs bras pour accueillir leurs frères"*. Le film dont la reproduc-

tion sur des cassettes est limitée, serait disponible à la charge des affaires de la section de Suisse du MFDC dont le siège se trouve à Vevey.

## LE JOURNAL DU PAYS ET LE HAN-KYOREH

Le Journal du Pays et le Han-Kyoreh le plus grand quotidien progressiste de Corée se font la cour. Un journaliste de Séoul a passé en Suisse pour visiter les locaux de conception, d'analyse et de rédaction du Journal du Pays. Dans les prochaines semaines, Emile Tendeng et Geneviève Mendy pourraient effectuer un voyage à l'invitation du Han-Kyoreh. Déjà des échanges d'informations se passent d'ordinateur en ordinateur par E-mail.

## UN ESPION DANS LA FAMILLE TAMBA DE ZIGUINCHOR

Les services de renseignements casamançais ont surpris un locataire de la famille Tamba de Ziguinchor qui informait le Sénégal des activités dans la famille et dans le quartier de Boucotte. Ce Monsieur n'est pas n'importe qui. Il s'agit de Karfa Tendeng un des deux lieutenants de la collaboration. L'espion a été prié de faire ses bagages rapidement et de quitter sans délai la chambre qu'il a louée depuis sept mois. Son état mental est dépressif parce que sa femme et son enfant l'ont quitté depuis deux mois.

## ATTESTATION DU MFDC AUX MILITANTS DE FRANCE

Une douzaine de militants du MFDC France ont reçu une attestation du Secrétaire Général du MFDC pour étoffer leur dossier à l'OFRA. Ces documents ont pris plus de deux jours pour leur confession. Abbé Diamacoune devait tous les rédiger à la main. Quelle fatigue et quelle gâchis de temps pour Abbé alors qu'un ordinateur et une imprimante étaient disponibles.

Abbé a fait des sacrifices énormes, voyons voir si les bénéficiaires de ces attestations auront les mêmes mérites que le signataire. En tout cas, dans la plus part des cas, une fois la situation de réfugié politique se régularise, l'on disparaît dans la nature.

## LE SAVEZ-VOUS ?

- ◆ A Kolda, le nom d'Abbé Augustin Diamacoune Senghor est peu connu. Son nom populaire est Elhadji Thierno Sangharé.
- ◆ Pour assister aux grands événements du MFDC, Mamadou Nkrumah Sané porte sur lui une queue de vache fétiche.
- ◆ Le premier cimetière de Ziguinchor se trouve sous les bâtiments de l'actuelle Chambre de Commerce.
- ◆ L'actuelle Eglise Saint Antoine de Padoue à Ziguinchor fut le quatrième cimetière de la ville. C'est pour cette raison que l'eau de son puits est interdite à l'usage.
- ◆ Une délégation française conduite par André Lewin l'ambassadeur de France au Sénégal et en Gambie a rencontré le matin du 24 juillet 1997, quelque part dans le maquis casamançais, Salif Sadio, le Chef d'Etat Major des Forces Combattantes du MFDC.
- ◆ Un ordinateur portable, une imprimante portable et du matériel de bureau jusqu'aux stylos bic ont été mis à la disposition de la Commission des Travaux du MFDC par la Section de Suisse.
- ◆ La dizaine de journalistes qui voulaient couvrir les travaux du MFDC à Ziguinchor ont tous été priés de quitter l'hôtel Aubert. Aucune déclaration n'a été enregistrée par les traqueurs d'informations. L'envoyé spécial de notre journal a pourtant réussi à se glisser entre les employés de l'hôtel et a pu cueillir des informations.
- ◆ Tous les membres de la délégation qui ont participé aux travaux de Ziguinchor ont reçu de la part de la Chorale de l'Eglise Saint Benoît une cassette enregistrée de musique.



*C'est sous les arbres que les femmes de la résistance ont accueilli la délégation du MFDC*

# Page Internationale

Informations recueillies par Maoudo BÂ

**République Démocratique du Congo:** Le président du Congo Démocratique va jouer un rôle de médiateur dans la crise qui secoue le Congo-Brazzaville: Laurent-Désiré Kabila a déjà reçu son homologue Pascal Lissouba à Kinshasa. Laurent-Désiré Kabila s'est dit par ailleurs favorable à une force d'interposition africaine et n'a pas exclu de rencontrer l'ancien président Sassou N'Guesso. L'entrevue Kabila-Lissouba a eu lieu alors que les affrontements se poursuivent à Brazzaville. On estime que plus de dix mille réfugiés ont traversé le fleuve depuis le début des combats entre milices du président Lissouba et celle de son prédécesseur Sassou N'Guesso.

**Kenya:** Au moins cinq personnes ont été tuées et 30 autres blessées dans la nuit du samedi 16 août 1997 lors d'une attaque par un groupe de 50 hommes armés dans la banlieue nord de Mombasa au Kenya. Les témoins ont précisé que les agresseurs, qui ont agi en groupes séparés, ont attaqué les résidents principalement non-originaire de la région, avec des machettes et des bâtons. Ils ont incendié plus de trente maisons. Depuis la mi-août, début d'une vague de violence dans la région de Mombasa, au moins 30 personnes ont été tuées. Les côtes au nord et au sud de la ville constituent l'une des principales zones touristiques du Kenya.

**Etats-Unis, Memphis:** Des milliers de fans d'Elvis Presley ont assisté à un retour virtuel du King sur scène au cour d'un concert multimédia géant. Ce concert a marqué l'apogée et la fin d'une semaine de célébrations à Memphis. Le King avait trouvé la mort chez lui, à l'âge de 42 ans, terrassé par une crise cardiaque. Plus de 50 000 personnes sont venues pour cet hommage-culte à leur idole, organisé par "Elvis Presley Entreprises" l'empire qui gère cette industrie du souvenir. Pour son vrai-faux concert qui pourrait être exporté en Europe, le chanteur disparu était accompagné par l'orchestre symphonique de Memphis.

**Nigeria:** Fella Aranson Kuti, le grand chanteur de tous les temps a disparu en ce début de mois. L'Afrique a perdu le "Shakara". Mais son fils et ses femmes sont de retour.

**Vatican-Paris:** Paris attend un million de jeunes de tous les continents. En effet, le Pape a décidé de créer les journées mondiales de la jeunesse (JMJ) en 1985, dans la perspective du "Jubilé de l'an 2000". Il s'agit de répondre aux attentes spirituelles des jeunes et de témoigner de la confiance de l'Eglise à la veille du troisième millénaire. Malgré leur appellation universaliste et la volonté d'ouverture, les JMJ sont d'abord une manifestation catholique donnant lieu à de gigantesques rassemblements, des célébrations et des fêtes. La précédente édition avait réuni en 1995, 4 millions de personnes à Manille.

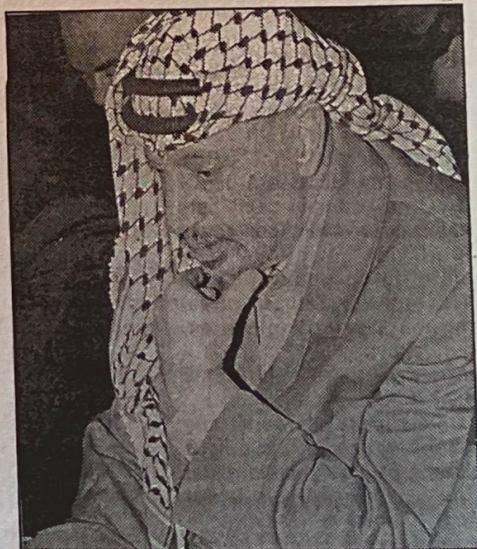
**Cambodge:** Soutenues par des tirs d'obus et de roquettes, les forces cambodgiennes se sont approchées près de la ville de O'Smach, dernier bastion des troupes royalistes de Hun Sen, nouvel homme fort du pays. Des soldats postés sur la ligne de front ont précisé qu'ils avaient reçu l'ordre de prendre O'Smach avant la fin de ce mois.

**Sénégal:** L'ambassadeur du Sénégal en Allemagne est furieux. Il ne comprend pas pourquoi on lui fait seconder par le général Mohamadou Keita, ancien chef d'état-major de l'armée sénégalaise. Ce dernier ne sait ni écrire ni lire ni parler le français, l'anglais ou l'allemand. Après ses déboires en Casamance, le Sénégal a du mal à lui faire porter le grade de diplomate.

**Guinée:** La compagnie sud africaine De Beers a obtenu le plus gros contrat pour l'exploitation de l'or et du diamant. Cette compagnie s'est basée à Kankan avec des moyens logistiques énormes.



Evry. La seule cathédrale construite au XX<sup>e</sup> siècle en France.



Yasser Arafat

# LE COURRIER DES LECTEURS

Par GENEVIEVE MENDY

*Vous êtes nombreux à nous écrire. Nous vous en remercions très vivement. Nous nous excusons cependant de ne pas pouvoir diffuser toutes vos lettres. Patience ! D'autres J.P. suivront.*

## MUKUL ELUUP A MANSA

Oo inje  
Oo inje  
Eluup a mansa  
Niruulene fukenom  
Inje niruulene fukenom mata busaana  
Ulaafienom balamuk  
Kufoolom kagaagal maamak  
Kugaagal di burogniil  
Kugaagal difubajiil  
Kugaagal di siluupiil

Ni mamanj buu kane esofom  
Ni mamanj buu kane ekotom  
Ni mamanj buu kane non dee buntorom  
Umag ebuntorom beetufubajom  
Inje une fubaj - eniilom fubaj  
Mofom fubaj - sinukom fubaj  
Ununukom fubaj - kolom fubaj

Oo inje  
Oo inje  
Inje imagnuti au busanaa  
Usenom kufoolom  
Imangut bugaali  
Imangut burogni  
Imagut fubaji  
Ukatenome man isof kajanduom  
Mata koo komifuiifom  
Inje eluup a mansa

Oo inje  
Oo inje  
Eluup a mansa  
Bugaalab bati diniya burom  
Nusenaam bare atee miit simbe  
Atee miit simbe

Oo inje  
Oo inje  
Nu mamanj inje  
Ajakumi remo  
Inje Aruukumi remo  
Inje Asuumi remo ukatenom  
Ukatenom niso kufoolom  
Ukatenom nikur kufoolom

Oo inje  
Oo inje  
*Poème de Rama Jaata (Sans) Ziguinchor.*

## UNE POLITIQUE QUI GAGNE A PERDRE

Un observateur de la chose politique qui revient au Sénégal après l'avoir quitté depuis juin 1991, peut penser, sûrement à juste titre que nous n'avons nullement évolué dans notre démocratie. On a l'impression que notre politique joue perpétuellement le même match avec une équipe dont le capitaine est Abdou Diouf qui perd ou joue pour perdre et crie après à la victoire volée et demande un match à rejouer.

L'autre équipe qui est la Casamance avec Diamacoune comme capitaine, ne se contente pas d'une victoire mais plutôt de l'abandon des adversaires en appelant arbitrage de la France.

Abdou Diouf est délibérément tombé dans le piège du MFDC qui lui a fait le coup du fou qui ramasse les habits d'un sage qui se baigne: si le supposé sage se met bêtement à courir nu après le fou, il devient automatiquement l'un des deux fous sinon le seul fou. Abdou ne s'est pas cantonné à cette seule stratégie, elle a voulu mettre dans une même marmite jusqu'à quatre têtes d'éléphants: Diamacoune, Sidy, Nkrumah Sané et Assane Seck, chose impossible chez ses ancêtres sérères.

Diamacoune prend l'arbitrage comme la noce de Cana et la France comme Jésus qui transforme de l'eau plate en bon vin. Et même si cela devait arriver, la réaction de Jésus face à Marie montre bien qu'on aborde pas le faiseur de miracles n'importe comment, fut-il votre propre fils. Et la France n'en est pas... Si le Sénégal qui gagne à perdre, reporte les échéances pour mieux tricher, la Casamance elle, se solidarise pour le miracle de l'indépendance, et le séjour des Tamba, Dabo et Diatta à Ziguinchor a davantage abrégé le rendez-vous de la libération....

*Eroussaye Guirou Fèz Maroc*

## SUR LE CHEMIN DE LA VICTOIRE

Je me sens tellement honoré de savoir que désormais, des préoccupations entre étudiants sont communes pendant les vacances. La lutte pour l'indépendance nous unis et la disponibilité des uns et des autres, l'honné-

teté vis-à-vis de soi même et vis-à-vis des autres nous a donné confiance en soi et à l'avenir. Pendant que les étudiants sénégalais préfèrent passer les vacances dans les grandes villes de Dakar, Kaolack et Saint-Louis, nous Casamançais sacrifions notre désir de vacances pour aller passer le temps libre au village dans les champs et à s'entraider à la culture. Les combattants, les détenus et les responsables du MFDC ne peuvent plus s'occuper du labour. L'idée de les remplacer à amener tous à la solidarité pour une lutte commune de survie. Merci aux volontaires de la noble cause.

*Aliou Badji Maillor*

## LA VOIX DES SANS-VOIX

J'ai lu avec intérêt et avec une attention particulière vos derniers numéros du Journal du Pays. Je dois vous dire tout haut que j'admire le courage et la sincérité des lecteurs qui animent cette page. Tous leurs textes tournent autour de la lutte pour la paix, la vérité, la justice, la solidarité, le droit et les devoirs de tous.

J'avais toujours honte de lire certains journaux africains de Paris ou de l'Afrique qui n'honorent que les maîtres. C'est ridicule. Avec le Journal du Pays, c'est un soleil nouveau qui brille sur ma personne.

Le continent africain vit des tensions provoqués par le maintien de systèmes politiques qui servent que les pays riches plus particulièrement les puissances coloniales. Les riches organisent une assistance aux Etats, mais sous l'oeil vigilant des systèmes en place. Oui il faut que les Casamançais pensent à tout pour le devenir de leur futur Etat: -Des industries qui fonctionnent sans dépendance socio-économique.

-Relever le taux d'alphabétisation.

-Le droit à la vie et à l'éducation

-Fabriquer les routes

-Le droit aux soins médicaux

-Mourir en paix sans guerres fratricides etc...

Je crois au peuple de Casamance et j'ose espérer qu'il ne déçoit pas

*Bruno Baldé Conakry*

## SALUTATIONS

Hallo Emile! Tu tiens à merveilles ta plume mais tu abandonnes un ami qui espère te revoir autour du vin de palme. Salut et RV à la fête de l'indépendance. Salutations à tous.  
*Joseph Sagna Ziguinchor.*

# CULTURE JEUX ET SPORTS



Par IBOU CAMARA

## JALONS HISTORIQUES

Extrait de la Conférence tenue par l'Abbé Augustin Diamacoune Senghor, le samedi 23 août 1980, à Dakar. (Suite)

Je ne sais de quel avis eût été le Lieutenant-Colonel Sajous, qui, congédié à son tour, arriva à Ziguinchor haletant et pantelant, dans le bureau d'un Témoin qui, malheureusement, vient de mourir. Cela, les archives ne le disent pas, surtout lorsque cet officier fait l'histoire et le rédige en même temps. Un peu plus bas, Monsieur Thomas ajoute que: "il aurait fallu agir avec tact et compréhension". Cela, c'était sans compter sur le poids, la petite taille, la tête puissante et la mâchoire forte de l'administrateur Picandet que j'ai connu à cette époque là, donc en 1942.

De tact, Monsieur Picandet n'en avait pas. Et le Père Joffroy ne m'aura certainement pas contredit, lui, qui, en tant que Directeur du Préséminaire de Carabane, en fit une amère expérience en 1943, l'année même où il prenait la direction de cet établissement. Dans le Journal du Préséminaire de Carabane, à la date du 14 mars 1943: "J'avais oublié de signaler ici que Monsieur Picandet, administrateur à Ziguinchor, qui dirige l'approvisionnement, avait d'abord refusé de nous autoriser à acheter du riz à la SP (Société de Prévoyance). Ce digne homme voulait que les parents des seminaristes nourrissent leurs enfants et nous envoient du riz pour cela. Si encore on nous avait dit cela au commencement de l'année scolaire!... Et alors l'administrateur a voulu que je lui donne dare-dare les noms de nos enfants, les noms de leurs parents, leur village, leur âge; et aussitôt ces renseignements en mains, ils ont envoyé des gardes... chez l'un ou l'autre des parents de nos seminaristes, les obligeant- et comment- à donner du riz. C'est odieux, surtout que les parents croient que ce sont les Pères qui veulent leur extorquer du riz".

Je le souligne très rapidement: Une fois de plus, nous voyons les missionnaires réprouver les méthodes colonialistes de l'administration coloniale. Logique oblige: il faudrait que de nos jours l'on accepte de voir les prêtres africains dénoncer fermement, les abus qui se trouvent dans le pays, et la parole ne suffisant pas toujours, qu'ils mènent activement le combat de l'instauration de la vérité, de la charité, de la justice, j'insiste sur ce mot, et de la paix.

Pour l'instant, nous allons effleurer le cas de Benjamin Diatta, qui, dans cette affaire de riz, avait précisément conseillé à Monsieur Picandet d'agir avec "tact et compréhension".

Il avait vainement tenté d'obtenir de lui le temps de préparer le terrain, de persuader les populations très chatouilleuses lorsqu'il s'agit de la question délicate du riz dans une Casamance conquise mais pas soumise. Rien n'y fit.

A l'entêtement, Monsieur Picandet ajouta l'incorrection et la violence au point de sauter de sa petite taille physique et morale pour atteindre les hauteurs de sa stature physique et morale le Vieux Papa Benjamin, qu'il giffla violemment.

- "Descends-le immédiatement, lui cria son épouse, la Maman Julitte Ponde Ndiaye! Ta poitrine constellée de décoration a-t-elle défié les balles des Allemands et de tous tes autres ennemis pour qu'un petit colon vienne aujourd'hui te déshonorer au milieu des tiens?"

- Descends-le! Lui hurla-t-elle, dans un cri de rage et de désespoir.

- Non! lui répliqua calmement le Vieux. Laisse-le, il verra!"

### LE JOURNAL DU PAYS

C/O OUSMANE TAMBA  
AUF DER WACHT 8B  
CH-4104 OBERWIL.

Compte n° 85-311036-4

Fax: 00 41 61 40 10 392

#### REDACTION:

EMILE TENDENG

GENEVIEVE MENDY

IBOU CAMARA

BINTOU DIALLO

MAOUDO BA

#### CORRESPONDANTS SPECIAUX:

ELANKOOR

FANBONDY

KONNDIARAMA

EBALASS

SEMBEFA

NO PINTHIA

#### PHOTO

MOF-PHOTO

#### IMPRIMERIE

FREE CASAMANCE PRESS

La maman Julitte en mourut de chagrin, trois ans plus tard, en 1946, dit une tradition.

Quand à Monsieur Picandet, il vit ce qu'il devait voir: à savoir: sa fuite devant le mécontentement et l'agitation des populations du Casa, la tournure dramatique que prirent les événements, la tache d'opprobre qui éclabousse à jamais sa triste mémoire.

Monsieur Thomas écrit ensuite: "L'autorité militaire décida de prendre la chose en mains et de passer à la menace". Cette autorité militaire en Casamance, aveugle et brutale, est incarné par le Lieutenant-Colonel Sajous. N'oublions pas que notre Territoire de la Casamance n'ayant jamais été complètement pacifié, cette petite Casamance a toujours été pour diverses raisons, déclarée zone militaire.

A une décade de l'indépendance du Sénégal, le cercle de Bignona avait encore à sa tête non pas un administrateur civil, mais un officier de l'armée française qui, de la capitale du Fogny, avait l'oeil et l'oreille sur toutes les localités de cette turbulente Casamance. Rappelez-vous que la situation de cet officier créait souvent des problèmes entre l'armée et l'administration civile qui avait à sa tête un Gouverneur de la Casamance appelé Administrateur Supérieur.

Avec la guerre de 1939 à 1945, zone militaire conquise mais pas soumise, coïncée entre des territoires "étrangers", la Casamance vit le militaire prendre le pas sur le civil, l'administrateur supérieur s'effacer devant le gouverneur militaire de la Casamance en la personne du Lieutenant-Colonel Sajous.

La suite dans notre prochain numéro.